

LE BILLET

Le petit coup de mou

À 17 heures et des brouettes, en ce moment, ça pique les yeux. Ça donne l'impression que la journée n'en finit pas. Ça donne envie de se (re) poser. Comme un petit coup de mou ! Et ça dure depuis ce

week-end. Le responsable de cette impression qui en touche certainement beaucoup ? Le passage à l'heure d'hiver. Reculer sa montre de soixante minutes offre, tout d'abord, une nuit rallongée, mais le second effet peut faire mal. Car la nuit tombe plus

par
CHARLES
LEDUC



vite. Et ça pèse sur le moral, forcément. Ça donne, du coup, envie de ne rien faire. Ça endort. Il va falloir s'y faire à ce changement d'heure aux conséquences de petit jet-lag. De plus, les températures clémentes de ces derniers jours n'incitent pas vraiment à se bouger. En fait, si la terre garde à un besoin urgent d'eau, les organismes des Gardois ont peut-être besoin d'un bon coup de froid. Juste histoire de réveiller les victimes du décalage horaire.

LA DATE

25 novembre

Ce jour-là, à 18 heures, dans la médiathèque d'Alès, Charlie Boisseau, le chanteur révélé dans l'émission télévisée The Voice, viendra présenter, lors d'un concert à places limitées, son premier album, Acte 1. Pour assister au showcase, l'artiste organise un concours sur sa page Facebook.

LA FÊTE PAYSANNE

La Ferme du Coin célèbre l'automne



Les producteurs feront déguster leurs produits.

ARCHIVES

À l'initiative du réseau Boutiques paysannes, auquel La Ferme du Coin appartient, la boutique alésienne de producteurs du 1, boulevard Marcel-Cachin, à côté de la pharmacie du Soleil, organise une fête, ce samedi. Au programme de ces Automnales : dégustation de produits du terroir ; animation musicale avec le Trio Boxhand ; châtaignes grillées et soupe à l'ail à partager, de

9 h à 19 heures. Une tombola est aussi proposée, avec trois paniers garnis à gagner. En ce moment, La Ferme du Coin, présidée par Françoise Meynadier, regroupe seize producteurs, des environs d'Alès et de Lozère. Des fromages et yaourts de brebis ainsi que de la laine ont récemment rejoint les étals. En cas de pluie consécutive, la fête sera annulée.

L.Z.

L'ATELIER

Les jeux à l'honneur



La médiathèque d'Alès organisait, ce jeudi après-midi, avec le concours de la ludothèque, un atelier consacré aux jeux pour les juniors.

Une occasion pour la boutique La Casa'Jeux de présenter "Time Aréna", un nouveau jeu qui requiert vitesse et efficacité. Surprenant !

Le programme 2017 de Charbon ardent est prêt

Culture. Le festival de rue s'ouvre au cirque et à la fraternité.



La grande parade du samedi soir accueille cette année fanfares et remorque trapèze.

ARCHIVES S.B.

À La Grand-Combe, sur ce territoire à l'ère de des générations de mineurs ont fouillé les entrailles de la terre, désormais on fait la fête. Comme une allégorie de ce passé minier si fortement ancré sur le territoire, le festival de rue Charbon ardent permet de se souvenir et de rendre hommage, au travers d'une série de spectacles et présentations artistiques organisées à l'occasion de la Sainte-Barbe. « Par les temps qui courent, faire la fête fait du bien », soulignait ce jeudi, lors d'une conférence de presse, Patrick Malavieille, maire de la ville où se tiendra l'événement dès le 29 novembre. Un « rendez-vous mémoriel » qui coûte un peu moins de 100 000 € et soutenu par les collectivités territoriales. « La culture et le sport sont deux leviers majeurs pour maintenir une société d'équilibre, c'est très important et c'est pourquoi nous continuerons à soutenir les initiatives cul-

turelles qui valorisent l'identité de notre territoire », assure Max Roustan, président de la communauté d'agglo, satisfait d'accompagner la 12^e édition du festival.

Benoît Belleville pour la première fois C'est pourtant la première fois que le programme est échafaudé par le nouveau coordinateur artistique, Benoît Belleville, de la compagnie alésienne CirkVOST. Celui qui participe en ce moment à « Cirque en marche » (voir en page 4 de cette édition) a tout naturellement intégré sa spécialité au programme 2017. C'est ainsi que la compagnie Gratte-ciel aura carte blanche pour un spectacle unique puisque créé spécialement pour le Puits Ricard. Si le mercredi est réservé aux enfants (contes et musique écossoise) et au cinéma (Le cirque de Chaplin et Ma Jeannette et mes copains), c'est le samedi que se concentrent la majorité des temps

forts comme la parade en fanfares, le Comptoir des fous (concert) et l'espace caravanes. C'est là que Bettina Kraemer présentera son travail autour de l'affiche du festival, et où l'on pourra découvrir le Studio Palace (photomaton en argentique) et la glaneuse de mots qui permettra de donner la parole à tous. Car ici, la fraternité n'est pas un vain mot.

AVELINE LUCAS
redac.ales@midilibre.com

Venez partager une Disco soupe

Les "Disco soupes" sont des sessions collectives et ouvertes de cuisine dans une ambiance musicale et festive. Échanges, réflexions sur le gaspillage ou les modes de consommation, c'est un nouveau mode de militantisme auquel s'ouvre Charbon ardent (le 1^{er} décembre dès 17 heures).

BOGUES ET BUGS

Fnaca d'Alès
Le rendez-vous de l'AG du comité

Les anciens combattants devraient être nombreux, ce samedi, sur la place de la mairie. Pour cause, à 10 heures, dans la salle du Capitole, le comité intercommunal de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca) d'Alès organise son assemblée générale.

La sirène
Un décalage d'une semaine

Certains l'auront à coup sûr remarqué. Mercredi, à Alès, la sirène d'alerte de type Saip (pour Système d'alerte et d'information des populations) ne s'est pas fait entendre. Pourtant, l'article 4 de l'arrêté du 23 mars 2007, relatif aux caractéristiques techniques du signal national d'alerte, prévoit que « les détenteurs des dispositifs doivent s'assurer du bon fonctionnement de leurs matériels », le premier mercredi du mois. Or, cette année, ce jour, un 1^{er} novembre, était férié. En conséquence, la Ville a décidé de reporter l'essai mensuel au mercredi 8 novembre, à midi.

Catholiques
Une messe pour les défunts

Ce jeudi, Jour des défunts, une commémoration des défunts ayant eu des obsèques religieuses entre le 3 novembre 2016 et le 31 octobre 2017, a été donnée en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste d'Alès. Cent-trente cinq noms de défunts ont été cités, devant les familles, chacune personnellement invitée.

Le combat des pompiers perdure

Grève. Ce jeudi, ils ont investi le parvis du Cratère pour faire entendre leur voix.

Ils ne lâchent pas. En grève et mobilisés aux quatre coins du département, les sapeurs-pompiers du Gard dénoncent leurs conditions de travail (nos précédentes éditions). Ce jeudi, une nouvelle fois, ils ont investi le centre-ville d'Alès, s'installant, avec une petite dizaine de véhicules, sur le parvis du théâtre national du Cratère. Un site qui leur permet de toucher une autre population que celle rencontrée sur la rocade, où ils se positionnent généralement, et d'échanger plus facilement puisque, là, le public, se déplaçant à pied, est plus facilement abordable. Force est de relever que les soldats du feu sont on ne peut plus déterminés, malgré « le manque d'avancées » dans cette affaire. Pour mémoire, ils ont refusé de se rendre à la table ronde prévue le 8 novembre, à Nîmes, en présence, notamment, du préfet, du président du Département et de celui du Service départemental d'incendie et de secours



Il était difficile de ne pas remarquer leur présence en ville.

C.L.

(Sdis). « On veut bien y aller, mais il faut de la matière », explique Laurent Doudoux, le président du syndicat autonome des pompiers du Gard. Si c'est pour faire de la "réunionite", ça ne nous intéresse pas. Il nous faut du concret. » Du concret pour remédier à trois problématiques : lutter contre leur insécurité en intervention, en particulier dans les quartiers de Nîmes (nos pré-

cedentes éditions), le manque de personnels et le manque de moyens.

Des moyens humains et matériels réclamés. Au chapitre des effectifs, le syndicaliste explique que les pompiers ont besoin, dans le Gard, de « cent personnes supplémentaires, lesquelles s'ajoutent à l'effectif de base : 673 personnels ». Or, cet

effectif de base n'est pas toujours atteint. Laurent Doudoux explique qu'à Alès, par exemple, « depuis six ans, les pompiers tournent à 73, alors qu'ils devraient être 78 ». Cela, sachant que, depuis treize ans, le nombre d'interventions a augmenté de 20 %. Le matériel les préoccupe aussi. Pointant du doigt des « camions citerne pour les feux de forêt (CCF) obsolètes » et « des ambulances qui affichent 200 000 bornes », le président du syndicat autonome estime qu'« il faudrait un plan pluriannuel pour les remplacer. Et il faut le lancer dès maintenant ! » Après avoir souligné que le mouvement s'inscrit dans « la non-violence », Laurent Doudoux assure que les pompiers gardois ne baisseront pas les bras avant d'avoir obtenu satisfaction : « On ne demande rien de plus que ce dont on a besoin pour travailler. C'est tout ce que l'on demande. »

CHARLES LEDUC